

## **CONJONCTURE** | AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

MARS 2023 N°03

# Enfin les pluies de printemps

Si les pluies significatives de mars ne rechargeront pas immédiatement les nappes phréatiques, elles sont les bienvenues pour la végétation, les cours d'eau et les retenues. Les cultures d'hiver sont belles. Les marchés de la noix et du kiwi sont moroses. Les vins d'appellation côtes-du-rhône régionale sont en crise : peu de ventes et des prix en baisse. Les productions animales sont toujours restreintes du fait notamment d'une décapitalisation qui se poursuit, ce qui induit des prix de vente toujours très élevés. La consommation des ménages en produits laitiers et animaux diminue sensiblement en 2022 sous l'effet de prix au détail en forte hausse.

### SYNTHESE DU MOIS

#### Météo – Un mois humide et doux

Enfin le retour des pluies avec 47 % d'excédent pluviométrique en région. Seuls l'Ardèche et la Drôme sont déficitaires. Les températures sont assez douces et se situent 1,3 °C au-dessus des normales.

#### Contexte national, international

- Le niveau de 80 % des nappes phréatiques françaises est bas à très bas, selon le BRGM. La situation reste très préoccupante.

#### Grandes cultures – Des pluies bienfaitrices et des cours en baisse

Absence de fortes gelées et retour des pluies favorisent un bel état des cultures d'hiver. Les colzas commencent leur floraison sous une pression parasitaire importante. Les cours des céréales et des oléagineux perdent 9 à 15 % en un mois, notamment sous l'effet de volumes importants que la Russie propose sur les marchés mondiaux.

#### Contexte national, international

- Face à des difficultés récurrentes pour irriguer, certaines structures professionnelles mettent en avant le sorgho, plus résistant aux sécheresses et intéressant en alimentation animale. Très peu produit, il présente malgré tout certaines difficultés agronomiques.

- L'enquête économique Rica (ministère de l'agriculture) montre pour 2021, une hausse de 27 % (15 % pour la région) de l'excédent brut d'exploitation (EBE) par rapport à 2020, portée principalement par les céréaliers. L'EBE de ces derniers augmente de 88 % en France et de 80 % en région et leur revenu net annuel pour un équivalent temps plein, incluant la capacité d'investissement, est de 50 500 € en France et 49 700 € en région. Pour 2022, l'inspection générale des finances estime que la situation financière et les marges de l'agriculture, l'alimentaire et la distribution s'améliorent.

#### Viticulture – Gel de début avril : pas de conséquence majeure

Les conséquences du gel de début avril devraient être très limitées. Si le beaujolais bénéficie d'une demande qui favorise des prix élevés, ce n'est pas le cas des côtes-du-rhône régionaux rosés et rouges qui se vendent très mal et à des prix faibles. Les exportations de beaujolais et côtes-du-rhône en janvier sont en retrait par rapport aux années précédentes mais la hausse des prix maintient le chiffre d'affaires.

#### Contexte national, international

- Outre les hausses importantes de prix des bouteilles en verre, la pénurie de bouteilles semble s'amplifier et, selon la profession, est souvent peu prévisible. Les stocks que font certains vigneron contribuent probablement à épuiser le marché et amplifier la pénurie. En cause, les coûts de l'énergie sont très élevés et incitent les verreries à fonctionner au ralenti.

## Fruits & légumes – Forte hausse des cours des légumes

Les arbres fruitiers sont en fleurs, voire au stade des petits fruits pour les plus précoces et les gelées du 3 et 4 avril n'ont pas occasionné de dégâts majeurs. Le cours de la noix est stable, à un niveau bas et les stocks restent importants. Le marché du kiwi est morose, principalement porté par des ventes de promotion. La concurrence de la fraise espagnole est forte. Les productions de légumes sont limitées et les cours augmentent fortement : + 82 % sur un an en poireau, + 43 % en salade, + 42 % pour l'épinard.

### Contexte national, international

- La noix AOP du Périgord connaît les mêmes difficultés que la noix AOP de Grenoble : consommation en baisse de 20 %, exportations en baisse de 7 %, concurrence étrangère, production importante, d'où des prix bas et des stocks importants.
- La fraise française est fortement concurrencée par celle en provenance d'Espagne.
- Le marché de la pomme est à peu près à l'équilibre, entre demande limitée, stocks faibles, concurrence de la fraise ainsi que de la pomme polonaise importée à petits prix.

## Lait – Collecte toujours en baisse

La collecte laitière régionale reste 1,2 % inférieure à février 2022 et 6 % en dessous de la moyenne quinquennale. La baisse de collecte est moins marquée pour le moment que lors des 2 années précédentes malgré une forte décapitalisation. Les prix sont toujours élevés pour le lait non bio, 34 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

### Contexte national, international

- La consommation française 2022 de produits laitiers bio par les ménages diminue de - 5 à - 23 % selon les produits, contre + 1 à - 8 % pour les produits non bio. Les plus fortes baisses de consommation bio sont celles de la crème, des fromages frais et du fromage de brebis (source : panel Kantar pour FranceAgriMer).
- Décapitalisation laitière en janvier : elle atteint 3 % sur un an en France, soit une valeur haute mais proche des tendances de ces 2 dernières années. Elle augmente légèrement en région, pour atteindre 3,5 %, soit le plus fort taux depuis au moins 5 ans.
- Le cours du beurre continue de diminuer : avec 5 060 €/t en mars, il perd 24 % en un an mais est toujours 9 % au-dessus de la moyenne quinquennale. La poudre maigre suit la même tendance (2 560 €/t en mars, soit - 36 % en un an, tout en restant 6 % au-dessus de la moyenne quinquennale).

## Bovins – Une production en baisse qui peine à satisfaire la demande

Les exportations de bovins maigres restent mesurées par rapport aux années précédentes mais à des prix élevés, certains marchés peinent à être satisfaits. De même, les abattages de bovins de boucherie se situent 3 % en dessous de février 2022. Les cours poursuivent leur hausse, augmentant de 1 % en un mois.

### Contexte national, international

- Décapitalisation allaitante en janvier : elle se maintient sensiblement identique aux tendances de 2022, soit - 2,5 % sur un an pour la France et - 2,2 % pour la région.
- Consommation française de viande bovine : la consommation apparente (production + imports – exports) est assez stable tandis que les achats des ménages en 2022 baissent de 12 % par rapport à 2021. La restauration hors domicile compense cette baisse d'achat des ménages mais en utilisant majoritairement des viandes importées.

## Porcins, volailles, ovins, lapins – Une offre limitée et une demande soutenue en agneau

A l'identique des mois précédents, les abattages de porcs sont en retrait et la cotation régionale continue d'augmenter. Elle semble se stabiliser en fin de mois à un niveau élevé. Les tendances sont identiques pour l'agneau à l'approche de Pâques et du Ramadan : une offre limitée force les prix à la hausse (+ 3 % en un mois et un nouveau record de prix pour un mois de mars).

### Contexte national, international

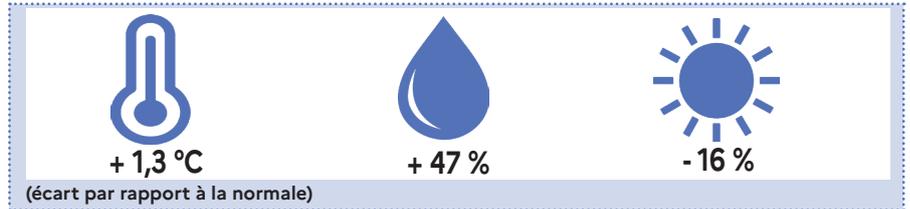
- Marché du porc : après 23 % de hausse en janvier et février, le cours de Plérin atteint un nouveau record en augmentant de 5 % en mars. La hausse est donc plus modérée mais significative. Elle est similaire sur les principales places européennes et toujours motivée par une offre limitée. L'ensemble de ces fortes hausses semble toutefois difficile à appliquer sur les marchés aval et les cours stagnent en fin de mois.
- Dans le sillon de l'influenza aviaire et de la décapitalisation des cheptels, l'interprofession de l'alimentation animale constate dans son bilan 2022 une baisse de la production d'aliments de 7 %. La production d'aliment bio recule également et pour la première fois : - 14 % en 2022 après plusieurs années de croissance.

## Un mois humide et doux

Après une semaine anticyclonique froide et sèche, une dégradation consécutive s'installe sur la région pour plusieurs jours. Elle apporte de la douceur et des pluies bienvenues après plusieurs semaines très sèches. Il tombe entre 30 et 60 mm en plaine et plus de 100 mm dans les Savoie. La deuxième quinzaine du mois est une alternance de périodes ensoleillées et de passages perturbés dans une ambiance radoucie où les gelées sont rares. Les températures maximales restent régulièrement supérieures aux normales et les 25°C sont franchis à Clermont-Ferrand et Vichy le 29. Au final, les températures moyennes sont, comme le mois précédent, 1,3°C au-dessus des valeurs saisonnières.

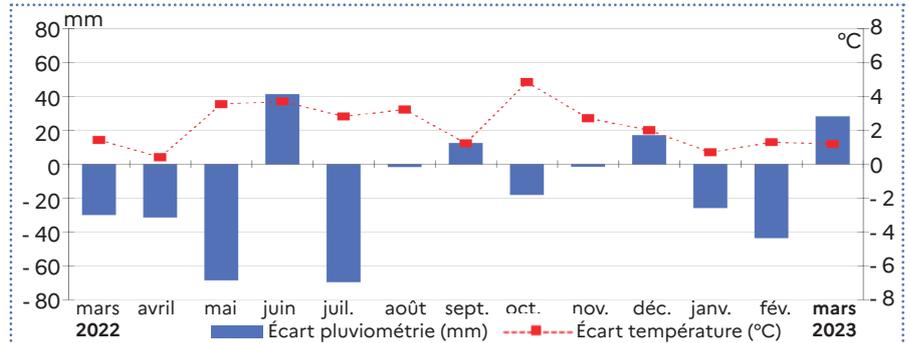
Ces perturbations qui apportent des précipitations excédentaires sur la majorité du territoire régional, contournent une grande partie de l'Ardèche et de la Drôme qui restent désespérément déficitaires depuis le début de l'année. A l'opposée, les Alpes et les monts d'Auvergne sont très arrosés avec des cumuls

### Bilan de mars 2023



Source : Météo France

### Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières



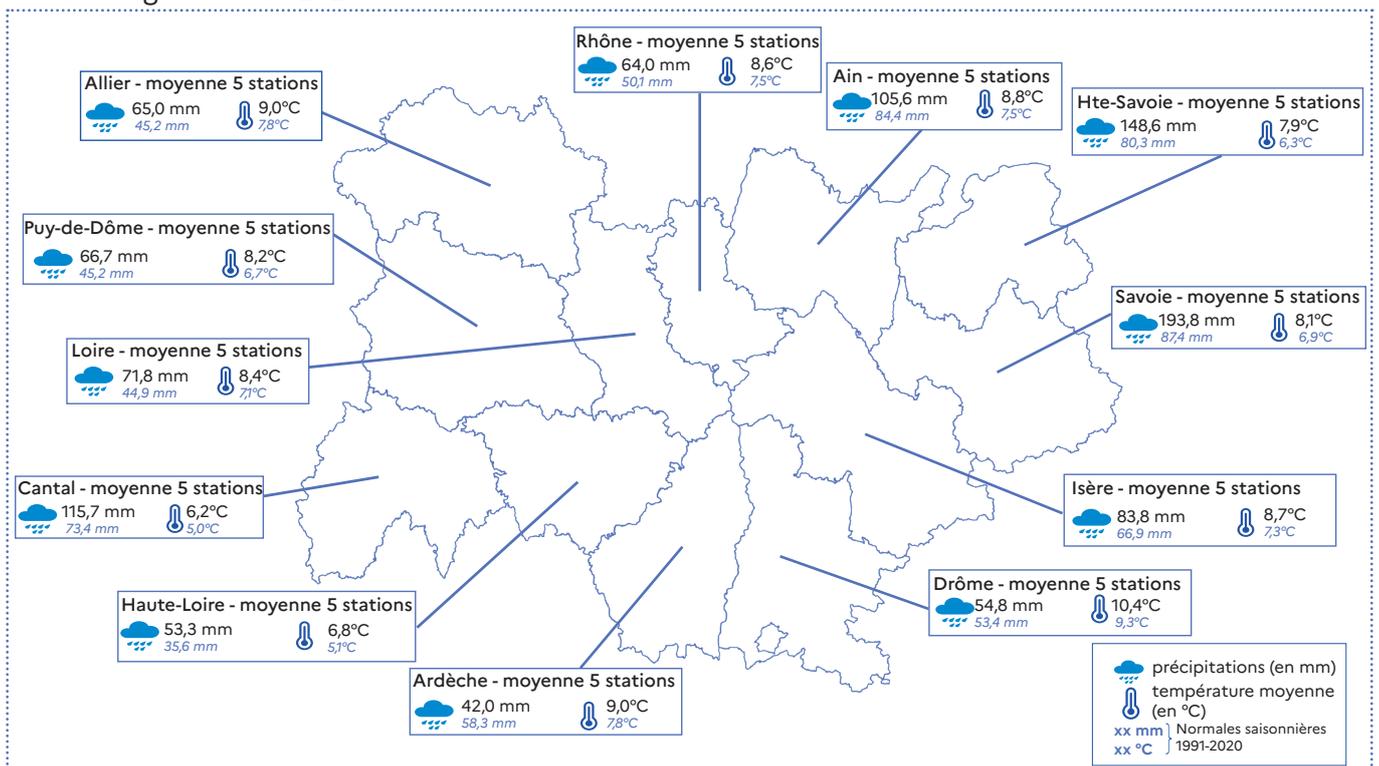
Source : Météo France

proches ou supérieurs au double des valeurs habituelles. Ces pluies excédentaires en moyenne (+ 47 %) permettent de réduire à 24 % le déficit hydrique très présent depuis le début de l'année.

Cette amélioration ne concerne malheureusement pas les départements de l'Ardèche et de la Drôme où le déficit reste très important et supérieur à 50 %.

■ Philippe Ceysat

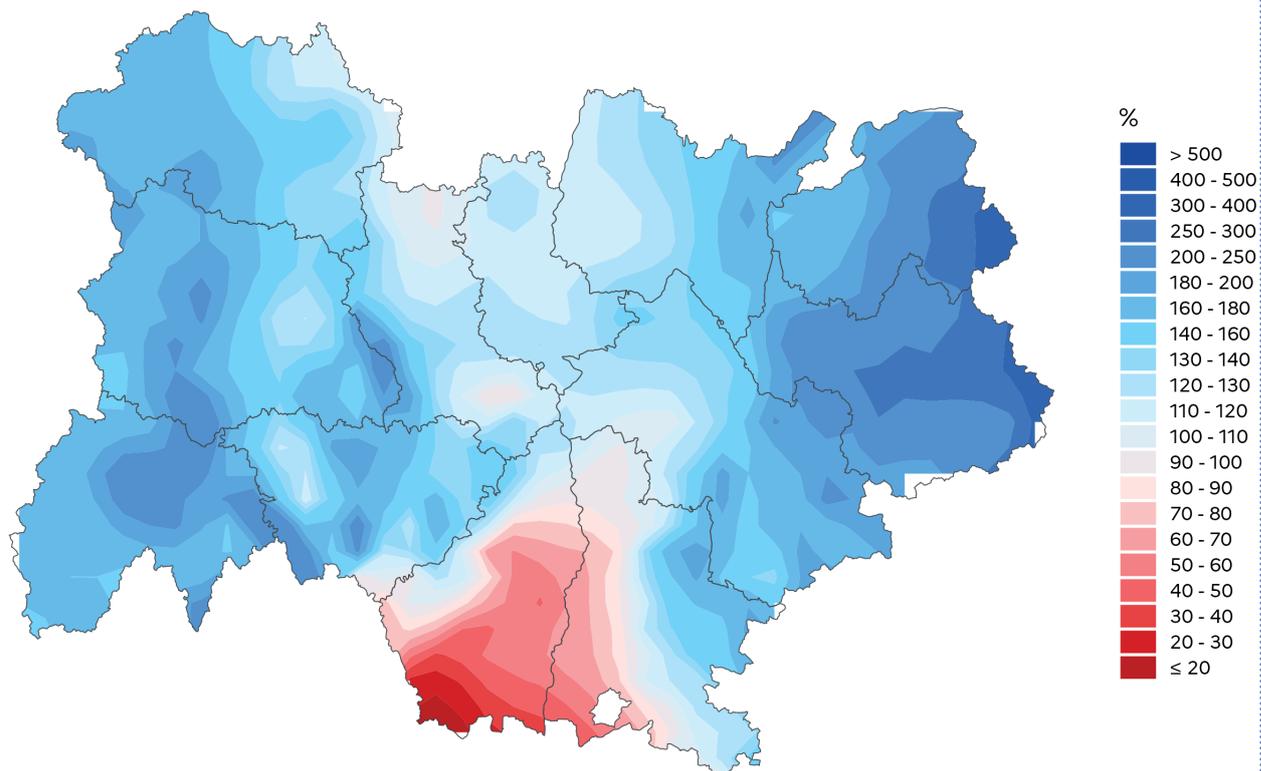
### Météorologie de mars 2023



Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

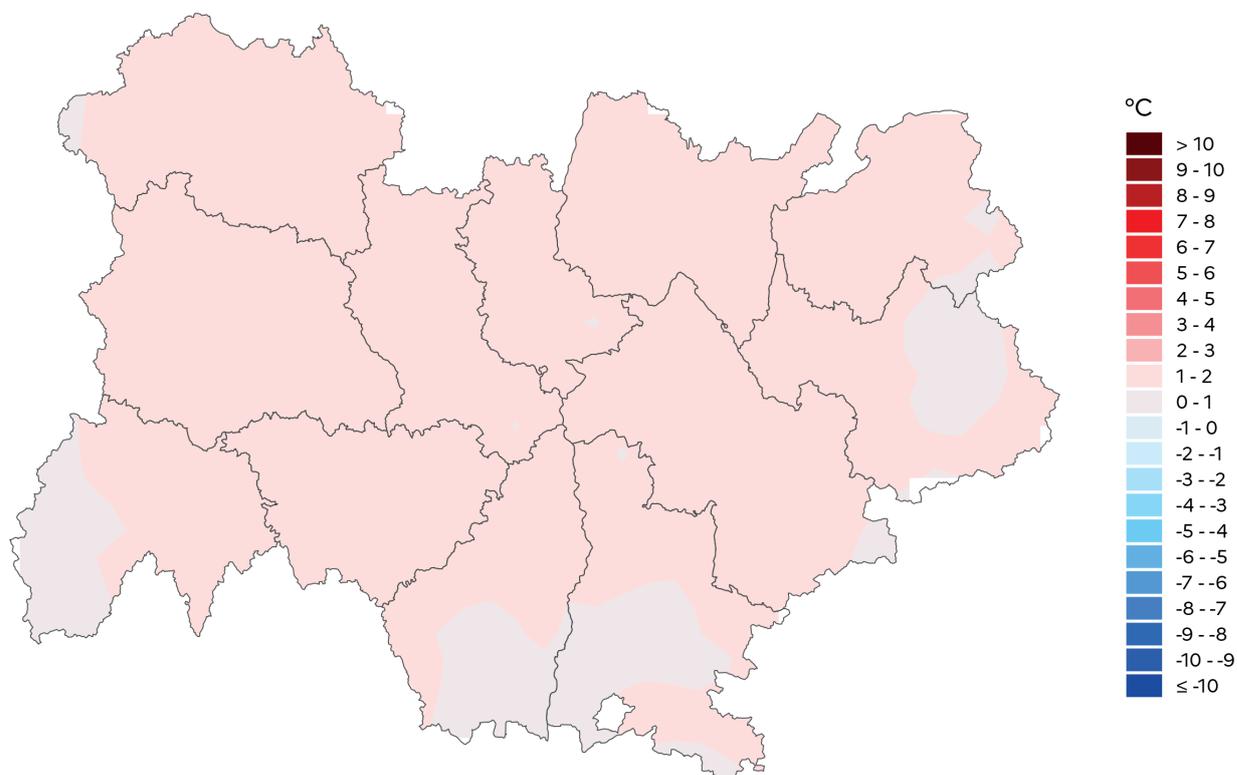
## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mars 2023



100 km

données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022  
DRAAF - 2023-04-11

## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020 Auvergne-Rhône-Alpes - mars 2023



100 km

données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022  
DRAAF - 2023-04-11

## GRANDES CULTURES

# Des pluies bienfaitrices et des cours en baisse

Les **céréales à paille** profitent de la douceur pour poursuivre leur développement et présenter parfois des stades avancés. En effet les semis précoces de la première quinzaine d'octobre atteignent le stade 1 à 2 *nœuds* en fin de mois avec une à deux semaines d'avance. Les semis plus tardifs sont au stade *épis 1 cm* et les parcelles d'altitude n'en sont qu'au redressement. Grâce aux pluies qui permettent une bonne assimilation des fertilisations, l'état des cultures est très satisfaisant. Les conditions froides puis pluvieuses de début de mois repoussent la réalisation des désherbages à la fin mars où leur efficacité pourrait être plus aléatoire. Si la réserve utile des sols s'est améliorée en mars sur la majeure partie de la région, certains secteurs de l'Ardèche, la Drôme et du sud de la Limagne n'ont reçu qu'une trentaine de millimètres. Ces zones pourraient souffrir rapidement en cas d'arrêt des précipitations.

Les préparations de sol pour les implantations de **maïs** avancent doucement lors des rares créneaux favorables. Quelques céréaliers profitent des belles journées de fin de mois pour débiter les semis malgré les basses températures annoncées pour début avril.

### Premières estimations des superficies régionales cultivées en 2023

(ha et %)	2023	Évolution / 2022	Évolution / moyenne 5 ans
Blé tendre	218 800	+ 4,5 %	+ 2,7 %
Blé dur	10 100	+ 3,6 %	+ 4,5 %
Seigle	10 400	+ 6,9 %	+ 21,4 %
Orge	67 100	+ 0,1 %	- 0,8 %
Triticale	63 200	+ 5,7 %	+ 19 %
Maïs grain	102 700	- 10,3 %	- 15,5 %
Sorgho	4 100	- 11,2 %	- 38,6 %
Colza	40 400	+ 11,3%	+ 18 %
Tournesol	46 620	+ 5,4 %	+ 9,5 %
Soja	17 000	- 5 %	+ 13,4 %

Source : Agreste

### Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	mars 2023	mars 2023 / février 2023	mars 2023 / mars 2022
Blé tendre rendu Rouen	259 €/t	- 8,6 %	- 31,5 %
Maïs grain rendu Bordeaux	262 €/t	- 9,1 %	- 23,5 %
Colza rendu Rouen	471 €/t	- 13 %	- 48,2 %
Tournesol rendu Bordeaux	477 €/t	- 14,7 %	- 44,6 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

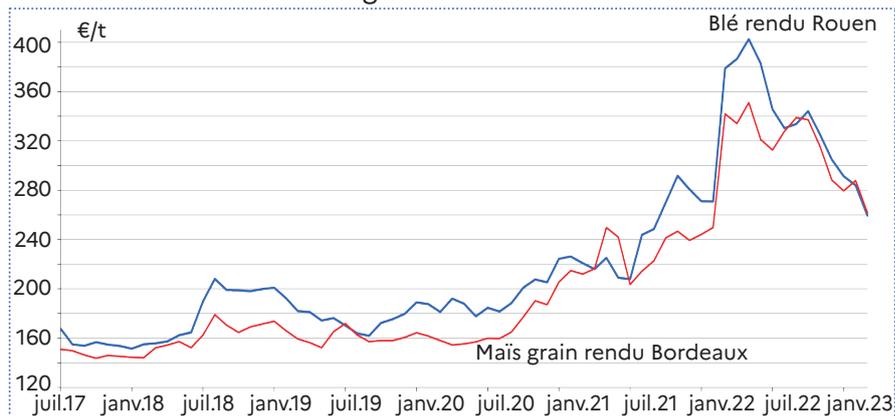
En fin de mois, environ un tiers des parcelles de **colza** sont au stade *début floraison* alors que la majorité des situations est au stade *boutons floraux séparés*. Les fertilisations sont efficaces et les colzas ont un bel aspect végétatif. Néanmoins la pression des ravageurs est conséquente. Après les interventions contre le charançon de la tige difficiles à positionner en début de mois, des populations importantes de méligethes arrivent sur certaines parcelles et retardent l'entrée en floraison. En même temps, les pucerons cendrés installés en fin d'automne et que l'hiver doux n'a pas totalement éliminés prolifèrent à nouveau et inquiètent les producteurs. Les conditions humides pourraient également favoriser les maladies si elles se poursuivent durant la floraison.

Les préparations de sols pour les semis de **tournesol** avancent également mais les producteurs préfèrent attendre que les sols soient suffisamment réchauffés pour débiter les semis afin d'obtenir une levée rapide. Cela permet de limiter les risques de dégâts d'oiseaux et de ravageurs du sol.

La chute des **cours** des céréales et des oléagineux s'amplifie. Les cours des oléagineux repassent sous le niveau des 500 €/t. Cela fait plus de deux ans que les cours n'avaient pas été aussi bas. Les céréales ne sont pas en reste avec des cours qui perdent plus de 8 % en un mois. Avec l'achat au prix fort des engrais à l'automne dernier, certains producteurs estiment que les coûts de production ne seront pas couverts en 2023 si la baisse des cours se poursuit.

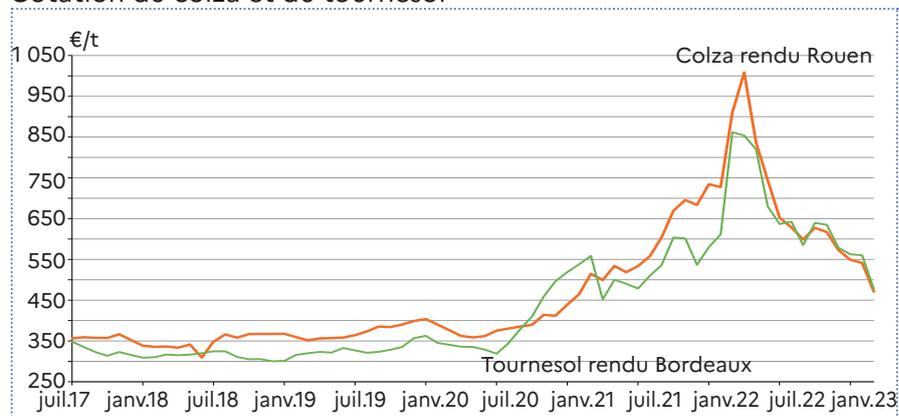
■ Philippe Ceysat  
Jean-Marc Aubert

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

## VITICULTURE

# Gel de début avril : pas de conséquence majeure

Les gelées du 4 et 5 avril ne devraient quasiment pas affecter la vigne, qui a très peu démarré. *Bourgeon dans le coton et pointe verte* représentent les stades phénologiques constatés dans la région.

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

La campagne commerciale des beaujolais génériques bénéficie de cours revalorisés de 5 % sur un an tandis que les volumes sont comparables, mais en retrait de 18 % sur 5 ans. Il semble que la demande dynamique des consommateurs permette des prix en hausse.

La campagne des beaujolais crus est identique à l'an dernier et toujours nettement supérieure à la moyenne quinquennale.

#### Côtes-du-rhône

Les volumes de côtes-du-rhône régional rouge et rosé vendus en vrac sont très inférieurs à l'an dernier et les prix en retrait de 11 %. Seul le blanc s'en sort mieux. Pour l'ensemble des 3 couleurs et ramené à la moyenne quinquennale, le volume vendu durant cette campagne commerciale est en retrait de 39 % et le prix moyen de 10 %. Cette crise touche autant les vins conventionnels que le bio (volume en retrait de 27 % sur un an et prix en baisse de 14 %). Elle touche également l'appellation village sans nom géographique. L'appellation village avec nom géographique se vend mieux mais, là aussi, à des tarifs en baisse de 7 % sur un an.

#### IGP ardèche & drôme

Les ventes en vrac de l'IGP ardèche sont désormais comparables à celles de l'an dernier. Les prix (dont les données sont partielles) sont également très comparables.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin mars 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>176 387</b>	<b>316</b>	<b>- 1 %</b>	<b>+ 5 %</b>
<i>dont villages rouge nouveau</i>	33 599	311	- 2 %	+ 3 %
<i>dont rouge nouveau</i>	57 131	298	- 16 %	+ 5 %
<i>dont villages rouge</i>	49 390	334	+ 46 %	+ 1 %
<i>dont rouge</i>	21 120	313	- 25 %	+ 3 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>117 500</b>	<b>412</b>	=	=
<i>dont brouilly</i>	28 597	403	12 %	=
<i>dont morgon</i>	15 864	405	- 13 %	=
<i>dont moulin à vent</i>	26 503	415	+ 1 %	+ 1 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>293 887</b>	<b>354</b>	<b>- 1 %</b>	<b>+ 3 %</b>

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin mars 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional</b>	<b>387 445</b>	<b>136</b>	<b>- 32 %</b>	<b>- 8 %</b>
<i>dont rouge</i>	292 985	129	- 37 %	- 11 %
<i>rosé</i>	44 571	132	- 21 %	- 11 %
<i>blanc</i>	49 889	176	+ 4 %	- 1 %
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	42 023	208	+ 33 %	- 7 %
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	27 439	154	- 48 %	- 10 %
grignan-les-adhémar	5 881	109	- 17 %	- 8 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>25 265</b>	<b>751</b>	<b>+ 33 %</b>	<b>+ 5 %</b>
<i>dont croze-hermitage</i>	13 921	633	+ 29 %	+ 8 %
<i>saint-joseph</i>	8 237	736	+ 32 %	+ 3 %

Source : Inter Rhône

### Transactions de vins IGP ardèche & drôme - Vente en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin mars 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
IGP ardèche	37 530	nd	=	nd
IGP drôme	450	nd	- 64 %	nd
<b>Total IGP</b>	<b>37 980</b>	<b>nd</b>	<b>- 2 %</b>	<b>nd</b>

Source : Inter Vins IGP Sud-Est

nd : non disponible

### Cartographie des terroirs, des sols, des potentialités viticoles

Inter Rhône et la fédération viticole des côtes-d'auvergne projettent de cartographier leur bassin viticole. Il s'agit notamment de mieux identifier les qualités et contraintes des sols, des terroirs, permettant d'anticiper le développement de la vigne sur ces territoires et selon les cépages choisis. Face au changement climatique, mieux connaître les contraintes thermiques ou hydriques est également indispensable. Ces cartographies permettront enfin de mieux comprendre et argumenter l'identité spécifique de chaque appellation et espérer préserver le foncier pour de futures installations.

sources : Inter Rhône, fédération viticole des côtes-d'auvergne

## Exportations

### Beaujolais

La faiblesse des exportations de beaujolais perdure : 7 430 hl sont exportés en janvier (contre une moyenne quinquennale de 10 770 hl). Cela représente, de septembre à janvier, 26 % de volumes en moins en un an.

Le chiffre d'affaires diminue moins du fait de la hausse des prix de vente. Le prix moyen des vins de beaujolais exportés en janvier est de 7,30 €/l contre 5,43 €/l un an plus tôt et 4,97 €/l pour la moyenne quinquennale.

### Côtes-du-rhône

Comme en beaujolais, le mois de janvier 2023 n'est pas très dynamique pour les côtes-du-rhône à l'exportation : 7 % de volumes en moins par rapport à janvier 2022. Là aussi, les valeurs se maintiennent du fait de la hausse des prix unitaires.

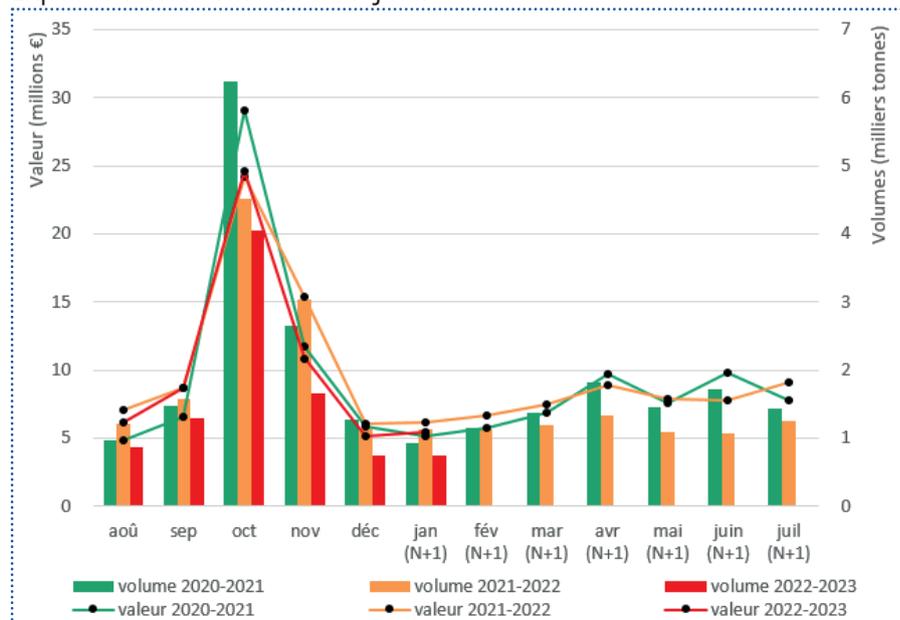
■ Céline Grillon  
David Drosne

## Exportation cumulée des vins régionaux

(hl, M€ et %)	Campagne 2022-2023 situation fin janvier 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
beaujolais	93 653	61	- 26 %	- 10 %
vallée du Rhône	335 294	239	- 2 %	- 1 %

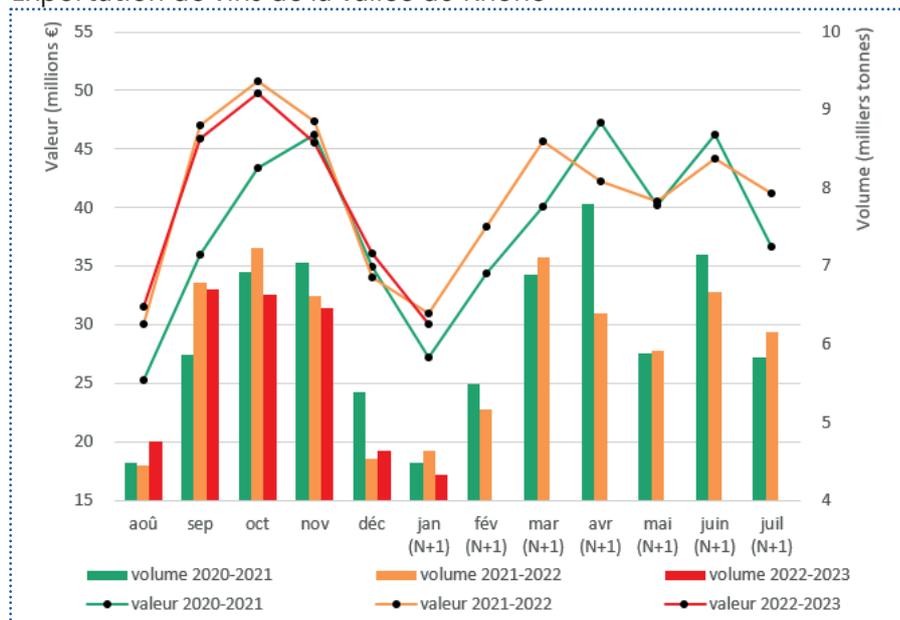
Source : DGDDI

## Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## FRUITS ET LÉGUMES

# Forte hausse des cours des légumes

### Fruits

Bien que l'état d'avancement végétatif soit légèrement en retard cette année, les arbres fruitiers en vallée du Rhône arrivent aux stades *fin de fleurs* et *petits fruits*. Les gelées matinales intervenues fin mars et celles prévues début avril inquiètent les arboriculteurs.

L'offre variétale se réduit en **pomme**. La Gala et la Canada grise se font plus rares, la Golden et la Fuji poursuivent leur commercialisation dans un contexte « routinier ». Le marché de la pomme IGP Savoie est un peu plus compliqué depuis la fin des vacances scolaires. Les cours sont stables.

En **noix AOP de Grenoble**, le marché reste en difficulté. Les sorties sont jugées correctes en volume mais les cours sont maintenus à un niveau anormalement bas et les stocks beaucoup trop conséquents pour cette période de l'année.

Le marché du **kiwi** est qualifié de morose. Il souffre toujours d'un manque de dynamisme. Même si une légère reprise est constatée sur les achats par les grossistes, peut-être expliquée par une diminution de l'offre, l'essentiel des ventes reste porté par des promotions en GMS. Il n'y a pour l'instant pas de problème de qualité de la marchandise. Les prix n'évoluent pas sur mars.

Les premières **fraises** rhônalpines sont commercialisées dans un contexte de forte concurrence avec les produits d'import en provenance de la péninsule ibérique.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	mars 2023 (€/kg)	évolution mars 2023/ février 2023 (cts)	évolution mars 2023/ mars 2022 (cts)
Pomme Gala France cat.I - 170/220 g - plateau 1 rang - le kg	1,23	+ 5	+ 5
Noix sèche AOP de Grenoble - cat.I + 36 mm sac 5kg - € HT le kg	3,00	=	- 60
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g - le kg	2,50	=	- 27
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,81	+ 1	+ 21
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,81	- 19	+ 81
Poireau colis 10 kg - le kg	1,65	+ 40	+ 104

Source : FranceAgriMer/RNM

### Campagne noix 2022/2023 - premiers constats :

#### Une récolte française exceptionnelle et une filière en crise

La récolte nationale 2022 (50 660 tonnes) est exceptionnelle, en nette progression par rapport à l'année 2021 (+ 34 %) et à la moyenne quinquennale (+ 40 %). La production en noix AOP de Grenoble suit la même tendance, elle s'établit à 21 500 tonnes, en hausse de 38 % sur un an et de 52 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les épisodes de sécheresse et de chaleur successifs ont pour conséquence une prédominance de petits calibres, plus particulièrement dans le Sud-Est. Le manque d'eau a eu un effet bénéfique pour la qualité du produit, limitant les pressions exercées par les ravageurs et les maladies.

Cette surproduction, qui devait être un atout, entraîne finalement des difficultés car il n'y a jamais eu autant de noix à commercialiser. Dans un contexte économique difficile (surproduction, consommation française en retrait de 20 % et baisse des exportations de 7 %), l'offre se retrouve bien supérieure à la demande, générant une forte baisse des cours et des stocks importants. Le produit est entré en situation de crise conjoncturelle depuis le mois de février 2023. Cette situation entraîne des difficultés de stockage et de trésorerie pour les exploitations.

Les cours de la noix AOP de Grenoble au stade expédition sont en baisse de 12 % sur la campagne 2022/2023 par rapport à la campagne précédente, voire 18 % sur cette fin de campagne.

Trois mesures d'aides sont demandées par la profession au Ministère de l'agriculture : trouver des marchés de dégagement, soutenir l'investissement dans les outils de cassage afin d'augmenter les volumes valorisés en cerneaux et mettre en place des actions de communication visant à soutenir la consommation de ce fruit par le biais du plan souveraineté.

Sources : Agreste - RNM / FranceAgriMer

## Légumes

La sécheresse hivernale impacte les productions de poireau et salade, limitant les volumes proposés à la vente. Les cours des légumes sont très élevés par rapport à 2022.

En fin de mois, l'offre en **salade** gagne progressivement en volume, dans des conditions météorologiques plus printanières. La production reste cependant limitée par rapport à la demande du fait d'un manque d'ensoleillement et du déficit hydrique ralentissant la pousse. Les cours sont stables sur un mois, mais toujours en forte hausse sur un an (+ 43 %) et par rapport à la moyenne quinquennale (+ 35 %).

La campagne en **poireau** se termine du fait d'un manque d'offre engendré par la sécheresse hivernale, un programme de plantation plus limité et des épisodes de gel en début d'année. Les cours sont toujours exceptionnellement élevés (+ 82 % sur un an et + 170 % sur 5 ans).

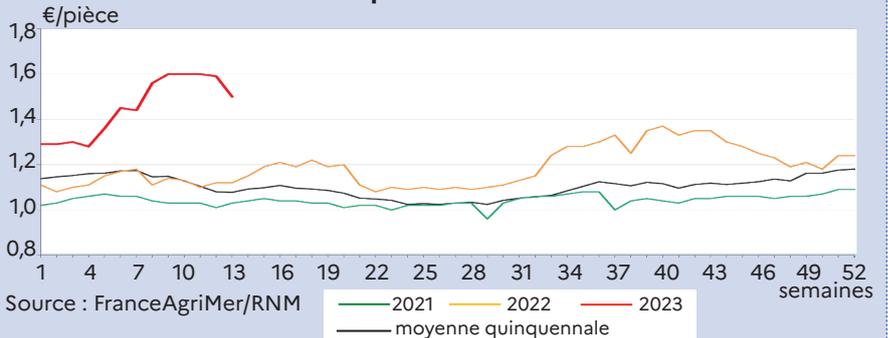
L'offre en **épinard** est très faible. Les températures plus douces ralentissent les sorties, ce qui engendre une forte tension sur les cours. Ils sont en hausse de 42 % sur un an et de 40 % sur 5 ans.

En **radis**, les disponibilités augmentent en fin de mois et se révèlent bien supérieures à la demande encore sur la réserve. Les cours sont stables par rapport à 2022 (0,64 €/la botte).

■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

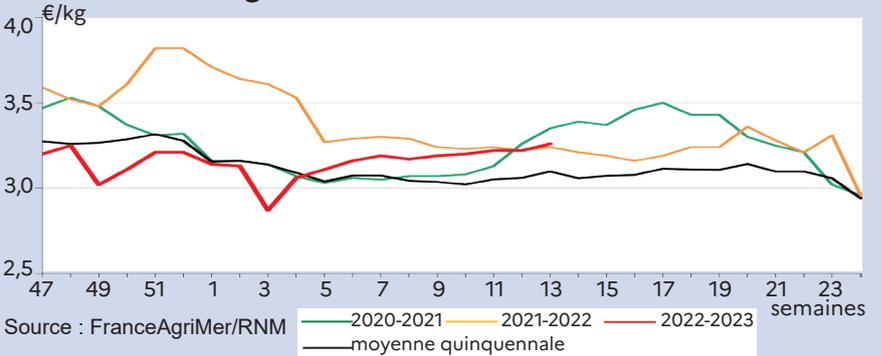
### Laitue batavia France - la pièce



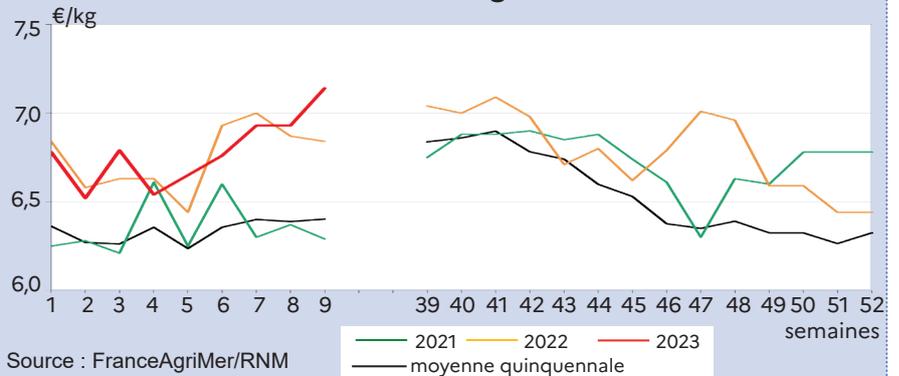
### Poireau France vrac - le kg



### Kiwi France - le kg



### Noix AOP Grenoble - le sac de 1 kg



# LAIT

## Collecte toujours en baisse

### Lait de vache

La collecte régionale poursuit son repli mais de façon plus modérée que les années précédentes. Elle perd 2,4 millions de litres par rapport à février 2022. La situation est contrastée selon les départements. Pour janvier et février, le recul est plus marqué dans l'Ain, l'Isère et l'Allier (- 5 %). La même tendance baissière est observée au niveau national alors que la production reste dynamique dans les pays d'Europe du Nord.

Les éleveurs évoquent des stocks de fourrage au plus bas suite à la sécheresse de 2022 ce qui pourraient expliquer en partie l'accélération de la décapitalisation du cheptel. La région perd 15 000 vaches laitières en un an soit 3,5 % du cheptel.

Malgré un léger recul par rapport à janvier, le prix du lait standard reste élevé. Il frôle les 500 €/1 000 l, soit 20 % de plus que l'année précédente. L'écart avec le lait bio, qui a subi une baisse de 11 €/1 000 l par rapport à janvier, se resserre.

L'indice IPAMPA lait de vache tend à se stabiliser ces derniers mois mais les aliments composés ont augmenté de près de 20 % sur un an. Les activités de collecte, de transformation et de distribution subissent également des hausses de charges notamment de carburant, d'énergie et d'emballages.

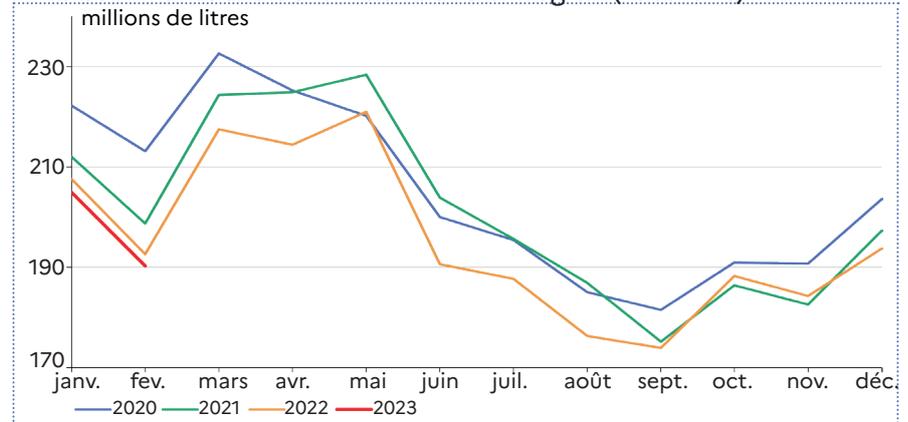
Depuis plusieurs mois, le prix des produits laitiers industriels est orienté à la baisse, même si la poudre de lait tend à se stabiliser. Les produits laitiers de grande consommation subissent les effets de l'inflation, ce qui induit un recul des achats par les ménages.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	190	- 1,2 %	395	- 1,3 %
Aura bio	13	- 2,1 %	27	- 2,2 %
Aura non bio hors Savoie	148	- 1,6 %	308	- 1,5 %
Aura lait savoyard	30	+ 0,9 %	62	+ 0,6 %
France tous laits	1 849	- 1 %	3 839	- 1,1 %
France bio	95	+ 1,8 %	196	+ 0,8 %
France non bio	1 754	- 1,1 %	3 643	- 1,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

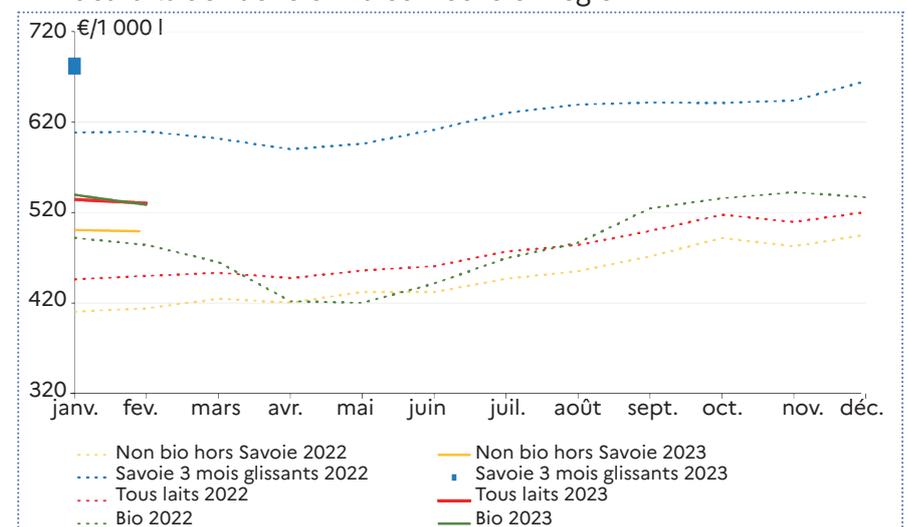
### Prix des laits de vache en valeur réelle\* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	février 2023	fév. 2023 / janv. 2023	fév. 2023 / fév. 2022	fév. 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	530	- 0,8 %	+ 17,8 %	+ 29,3 %
Aura bio	529	- 2 %	+ 9,2 %	+ 10,6 %
Aura non bio hors Savoie	499	- 0,3 %	+ 20,5 %	+ 33,7 %
Aura lait savoyard	691	- 2,5 %	+ 11,2 %	+ 21,2 %
France tous laits	513	+ 0,1 %	+ 20,8 %	+ 34,1 %
France bio	522	- 1,4 %	+ 7 %	+ 7 %
France non bio	512	+ 0,2 %	+ 21,6 %	+ 35,5 %

\* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

## Lait de chèvre

Les livraisons régionales sont supérieures de 1 % à celles de l'an passé. La reprise saisonnière de la production débute au niveau national avec des livraisons analogues à celles de 2022.

Le prix du lait régional se maintient 12 % au-dessus de 2022. Néanmoins, la marge des producteurs de lait est dégradée car la persistance de charges de production élevées n'est que partiellement compensée par la hausse du prix de vente. L'indice de prix régional de l'aliment pour chèvre de février, poste principal des coûts de production lait de chèvre, dépasse de 19 % son niveau de l'an passé et de 37 % celui de 2021.

Le prix moyen français suit la même tendance avec un recul sur le mois et un niveau supérieur à celui de l'an passé.

Les fabrications de fromages pur chèvre fléchissent de 0,5 % en janvier sur un an avec la baisse des disponibilités (collecte + importations). Comparées à l'an passé, les fabrications progressent de 1,5 % en fromages vendus à la pièce et de 8 % en fromages vendus à la coupe alors qu'elles diminuent de 12 % en fromages frais.

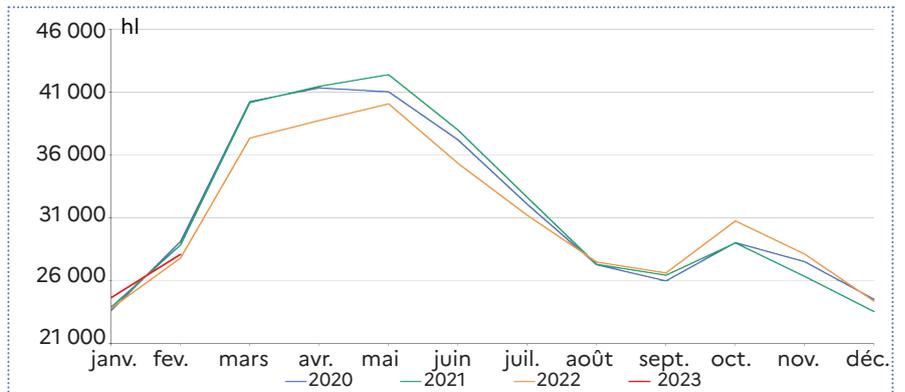
■ **Fabrice Clairet**  
■ **Corinne Mauvy**

## Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	28 109	+ 1,1 %	52 768	+ 2,2 %
France	326 521	- 0,1 %	599 723	+ 1,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

## Livraison de lait de chèvre



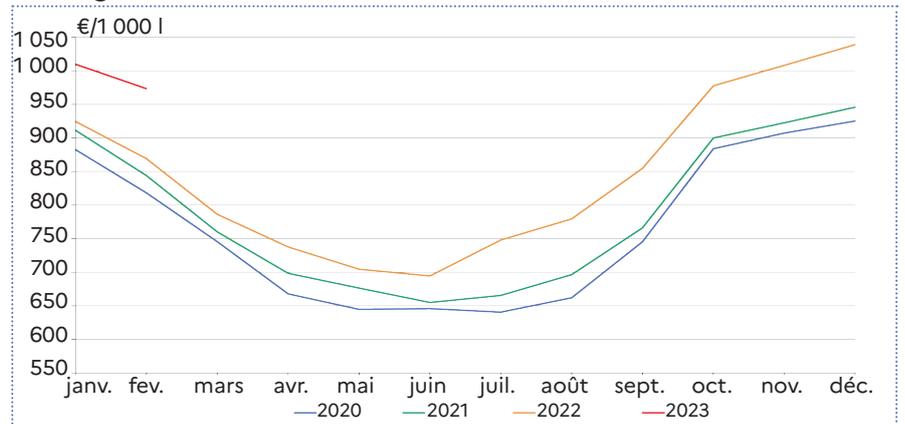
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	février 2023	fév. 2023 / janv. 2023	fév. 2023 / fév. 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	973	- 3,6 %	+ 12 %
France	942	- 4,2 %	+ 14,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/04/2023

## BOVINS

# Une baisse de la production qui peine à satisfaire la demande

### Bovins maigres

Les **exportations** de brouards sont en net retrait en février, autant en région que pour l'ensemble de la France, ce qui tire les cours vers le haut.

Ces prix élevés semblent décourager certains débouchés traditionnels : l'Algérie vient de suspendre ses achats européens de bovins finis faute de disponibilités suffisantes, semble-t-il, pour alimenter les fêtes de la fin du Ramadan. Le pays s'est tourné vers de la viande bovine brésilienne. Cet épisode est peut-être ponctuel mais pourrait aussi préfigurer des évolutions de marchés.

Les **cours** des brouards sont en hausse dans la majorité des catégories, aussi bien sur le bassin rustique que charolais. Toutefois, la hausse est moins prononcée que l'an passé et les prix semblent se stabiliser en fin de mois à un niveau élevé.

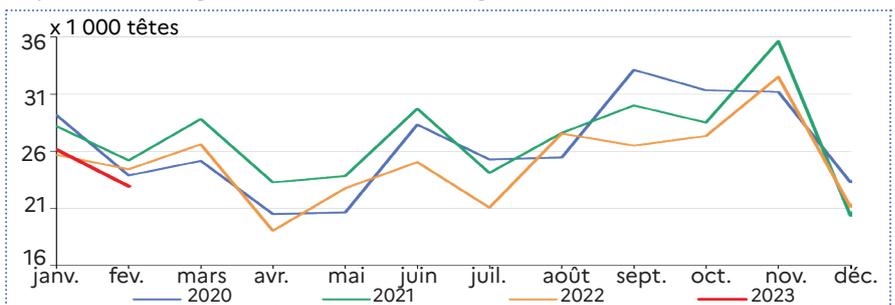
La **décapitalisation** du cheptel allaitant se poursuit : - 2,2 % en région au 1<sup>er</sup> février par rapport à l'an dernier et - 4,3 % par rapport à il y a 2 ans à la même époque. Cette tendance pourrait perdurer au regard de la nouvelle PAC 2023-2027 qui incite les éleveurs à diminuer leur taux de chargement.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	22 937	- 6,1 %	49 097	- 2 %
France	83 051	- 8,2 %	177 254	- 2,3 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



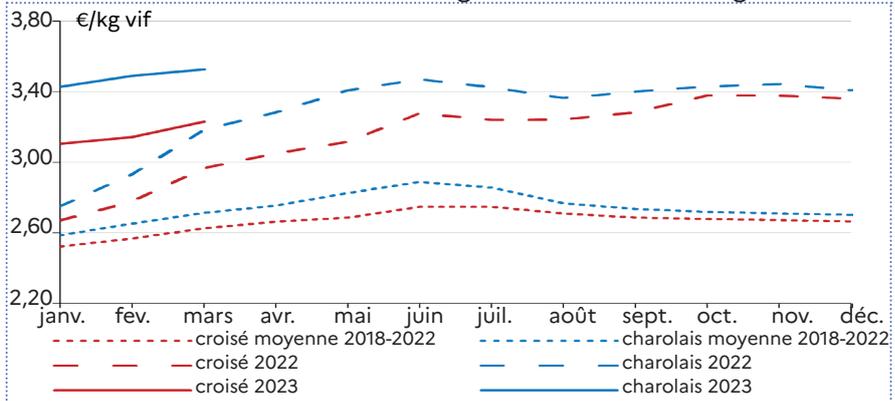
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	mars 2023	mars 2023 / fév. 2023	mars 2023 / mars 2022	mars 2023 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,23	+ 2,8 %	+ 8,9 %	+ 23 %
Femelle croisée R 270 kg	2,89	+ 4,2 %	+ 3,6 %	+ 19,8 %
Mâle salers R 350 kg	2,94	+ 1,6 %	+ 11,8 %	+ 31,7 %
Mâle charolais U 400 kg	3,53	+ 1 %	+ 10,7 %	+ 30 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,27	- 1 %	+ 10,9 %	+ 22 %

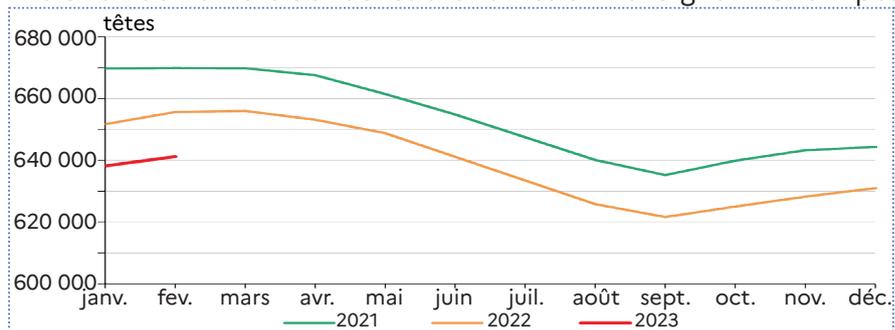
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Évolution du nombre de vaches allaitantes en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste / BDNI

## Bovins de boucherie

Les **abattages** de février restent sur une tendance à la baisse : - 3 % sur un an et - 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse des abattages de génisses, production phare dans la région, est particulièrement marquée en région tandis qu'ils se maintiennent globalement en France.

Les **cours** des bovins augmentent légèrement dans toutes les catégories, effet combiné à la fois de la loi Egalim 2 et de la baisse globale de la production, tant nationale qu'euro-péenne.

■ François Bonnet

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Vaches en région	7 265	+ 3,9 %	15 411	+ 3,2 %
Génisses en région	2 618	- 16,7 %	5 431	- 15,1 %
Bovins mâles en région	2 451	- 2,2 %	5 055	- 2,9 %
Veaux de boucherie en région	1 481	- 9,7 %	3 070	+ 1 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>13 815</b>	<b>- 3,2 %</b>	<b>28 967</b>	<b>- 1,9 %</b>
Total viande bovine en France	101 751	- 1,2 %	214 043	+ 1 %

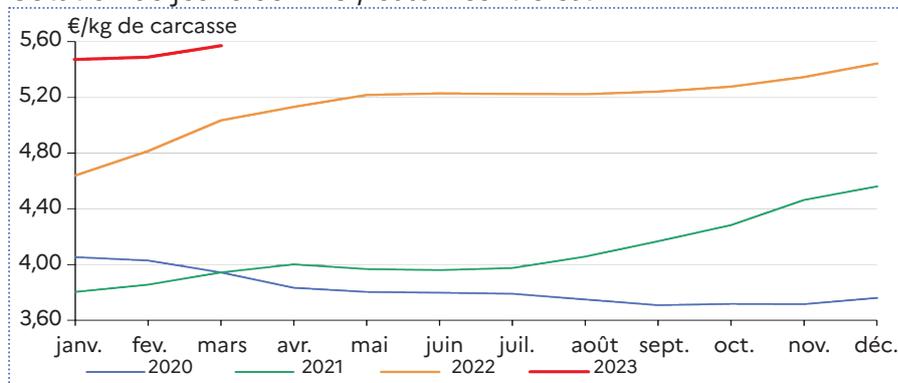
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	mars 2023	mars. 2023 / fév. 2023	mars 2023 / mars 2022	mars 2023 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,44	+ 1,2 %	+ 10,8 %	+ 35,6 %
Génisse viande R	5,49	+ 1,2 %	+ 11,8 %	+ 33,1 %
Jeune bovin viande U	5,57	+ 1,5 %	+ 10,6 %	+ 32,6 %
Veau rosé clair R	7,74	- 0,6 %	+ 11,3 %	+ 21,5 %

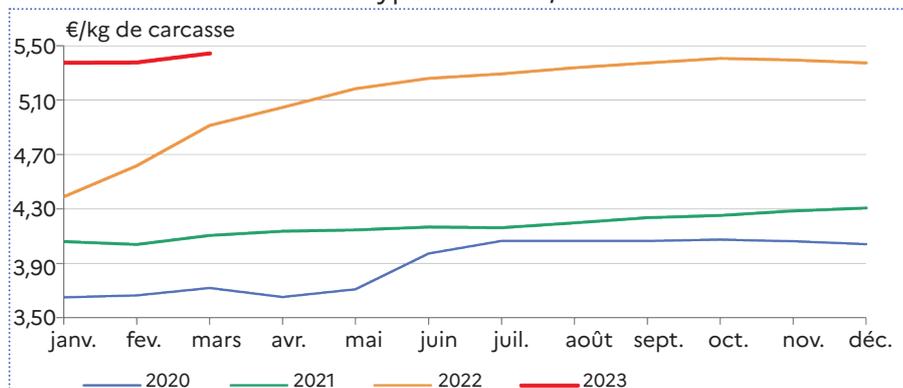
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Une offre limitée et une demande soutenue en agneau

### Porcins

En février, les **abattages** régionaux et français de porcs se replient sur un an, dans le contexte de réduction de la production.

La situation du marché européen du porc est contrastée en mars. Dans les pays du nord de l'Union européenne, la cotation est stable avec une offre faible en augmentation mais une consommation peu active. Puis à l'approche du printemps, la demande s'améliore et les cours repartent à la hausse. A contrario, l'offre insuffisante en Espagne pour répondre aux capacités importantes d'abattage, crée une forte concurrence entre abatteurs et une hausse des cours.

Au niveau national, la **cotation** progresse de 5,5 % en mars sur le mois, soutenue par une activité d'abattage en retrait.

La cotation du porc du bassin Grand Sud-Est suit la tendance nationale. Elle poursuit son ascension chaque semaine puis se stabilise en fin de mois à un niveau jamais atteint depuis au moins 2014. Avec 2,54 €/kg, le prix gagne 10 % sur le mois, dépasse de 54 % le niveau de 2022 et de 61 % celui de la moyenne 2018-2022, alors que les charges de production restent élevées. Le prix régional de l'aliment pour porcins de février dépasse de 20 % son niveau de 2022.

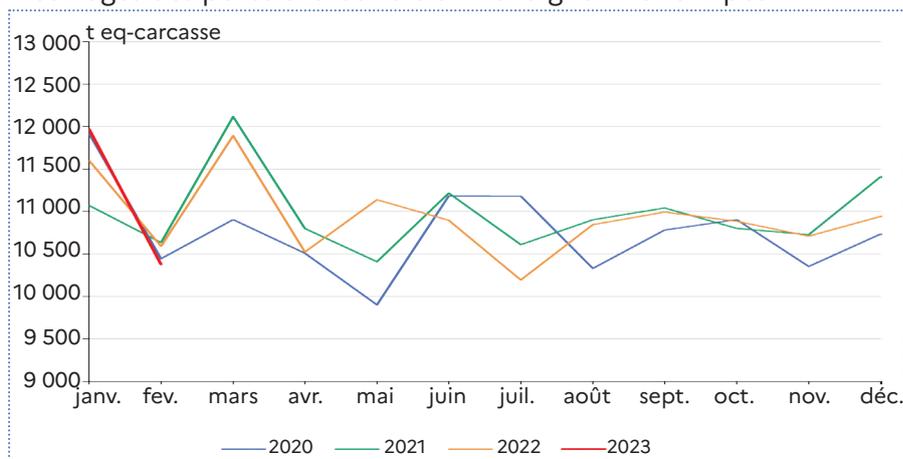
Les **exportations** françaises de viande porcine reculent de 11 % en janvier sur un an notamment à destination de la Chine et de l'Union européenne et les importations reculent de 4 %.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	10 378	- 2 %	22 348	+ 0,7 %
France	159 380	- 5,5 %	335 846	- 4,2 %

Source : Agreste

### Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



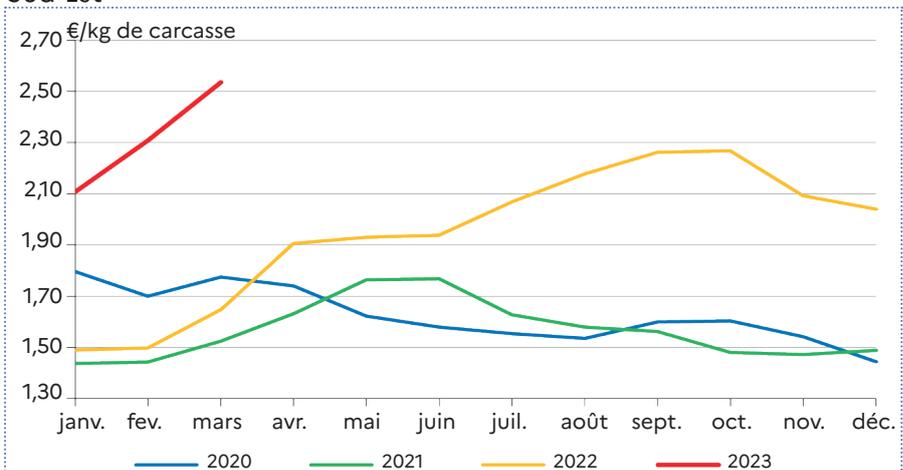
Source : BDNI

### Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	mars 2023	mars 2023 / février 2023	mars 2023 / mars 2022
Porcs charcutiers	2,54	+ 9,9 %	+ 53,9 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux sont toujours en retrait en février pour le 10<sup>e</sup> mois consécutif.

La **cotation** ovine débute sa remontée saisonnière à l'approche des fêtes religieuses. La demande de viande d'agneau reprend avec la coïncidence de la période de Ramadan et de la fête de Pâques. Les cours progressent chaque semaine de mars. Avec 8,46 €/kg de carcasse, le prix gagne 3 % sur le mois. Il dépasse de 7 % son niveau de l'an passé et de 19 % la moyenne quinquennale, alors que les coûts de production sont importants. Le coût de l'aliment régional pour agneau en février dépasse de 23 % son niveau de 2022.

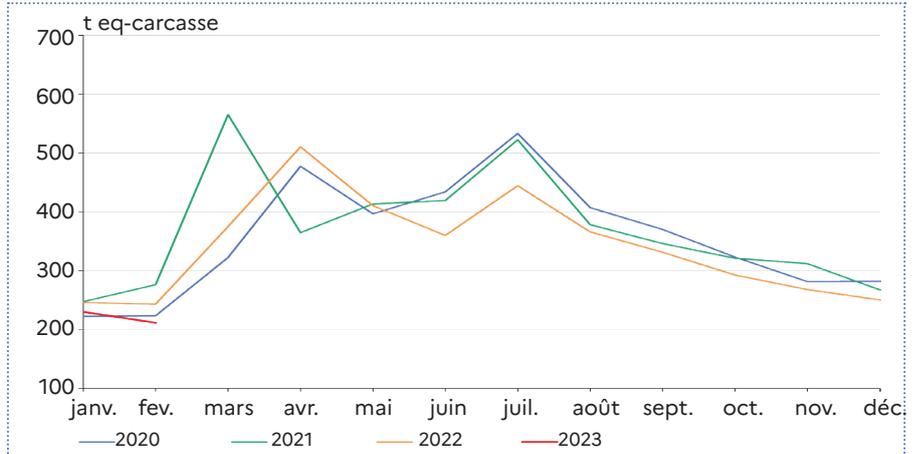
En janvier, les **importations de viande ovine** destinée au marché français gagnent 1,7 % par rapport à 2022 du fait de la hausse des achats en provenance du Royaume-Uni (+ 5 %) et d'Irlande (+ 10 %), représentant 75 % du volume importé. Seuls les achats auprès de la Nouvelle-Zélande reculent de 33 % mais ils ne représentent que 8 % du total importé.

## Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	212	- 12,9 %	442	- 9,6 %
France	4 382	- 12,1 %	8 609	- 9,7 %

Source : Agreste

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



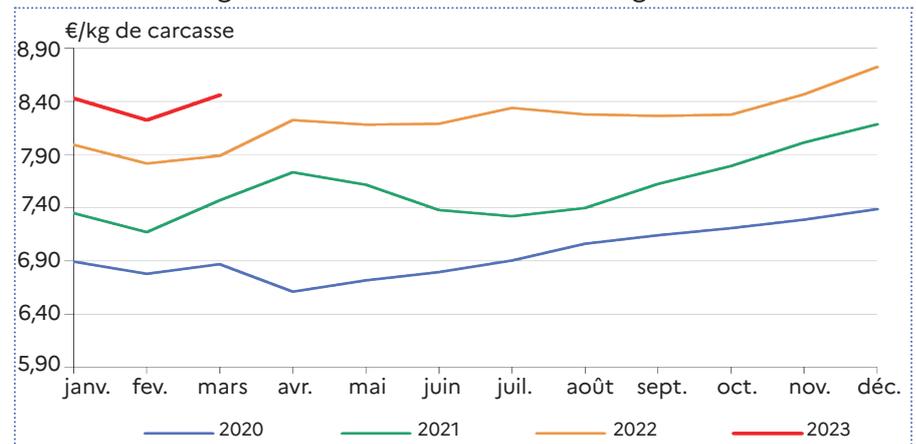
Source : BDNI

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	mars 2023	mars 2023 / février 2023	mars 2023 / mars 2022
Agneaux couverts classe R	8,46	+ 2,9 %	+ 7,3 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

La situation française de l'épizootie d'**influenza aviaire hautement pathogène** s'oriente vers une accalmie. Au 31 mars, 315 foyers en élevage sont confirmés contre 314 au 7 mars. La situation régionale est à l'image de la tendance nationale. Les ZCT (zones de contrôles temporaires, définies 20 km autour des cas de faune sauvage), de l'Ouest de la région sont levées. Il reste des ZCT dans 7 départements de l'Est de la région.

Les **abattages régionaux** de poulets en février progressent sur un an contrairement à la tendance nationale baissière. Cela s'explique par une surproduction de poulets en 2022 qui se poursuit début 2023 pour approvisionner les zones les plus impactées (Grand Ouest) par l'influenza aviaire. Ces territoires n'ont pas encore retrouvé leur niveau habituel de production puisque les densités d'élevage sont abaissées et des abattages sanitaires et préventifs ont été pratiqués.

Sur le marché de gros de Rungis, le différentiel de **prix** des volailles est toujours marqué sur un an. Le coût de l'aliment pour poulet label dépasse de 18 % en février son niveau de 2022.

Sur le marché des **œufs de consommation**, les prix augmentent suite au manque d'offre et à la demande croissante avec le Ramadan puis Pâques. Les cours au stade de gros gagnent 6 % sur le mois.

## Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins reculent en février comparés à 2022. Avec 2,58 €/kg en semaine 9, le cours national du lapin à la production dépasse de 17 % celui de 2022 alors que le prix de l'aliment pour lapins est supérieur de 22 % à son niveau de l'an passé.

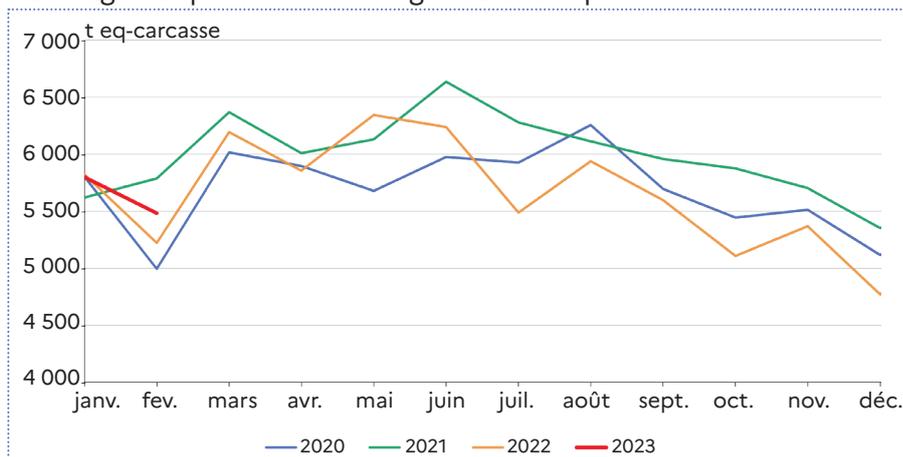
■ Fabrice Clairet

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	février 2023	fév. 2023 / fév. 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Total volailles	5 837	+ 3,6 %	12 056	+ 1,5 %
dont poulets et coquelets	5 483	+ 5 %	11 282	+ 2,2 %
dindes	113	- 7,5 %	246	- 0,8 %
pintade	142	+ 3,4 %	306	+ 1,3 %
Lapins	15	- 25 %	33	- 13,4 %

Source : Agreste

## Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : BDNI

## Cotation Rungis

(€/kg et %)	mars 2023	mars 2023 / février 2022	mars 2023 / mars 2022
Poulet PAC* standard	3	=	+ 19 %
Poulet PAC* label	5,1	=	+ 15,4 %
Dinde filet	6,8	=	+ 21,9 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	16,78	+ 6,1 %	+ 57 %

Source : FranceAgriMer

\* prêt à cuire

